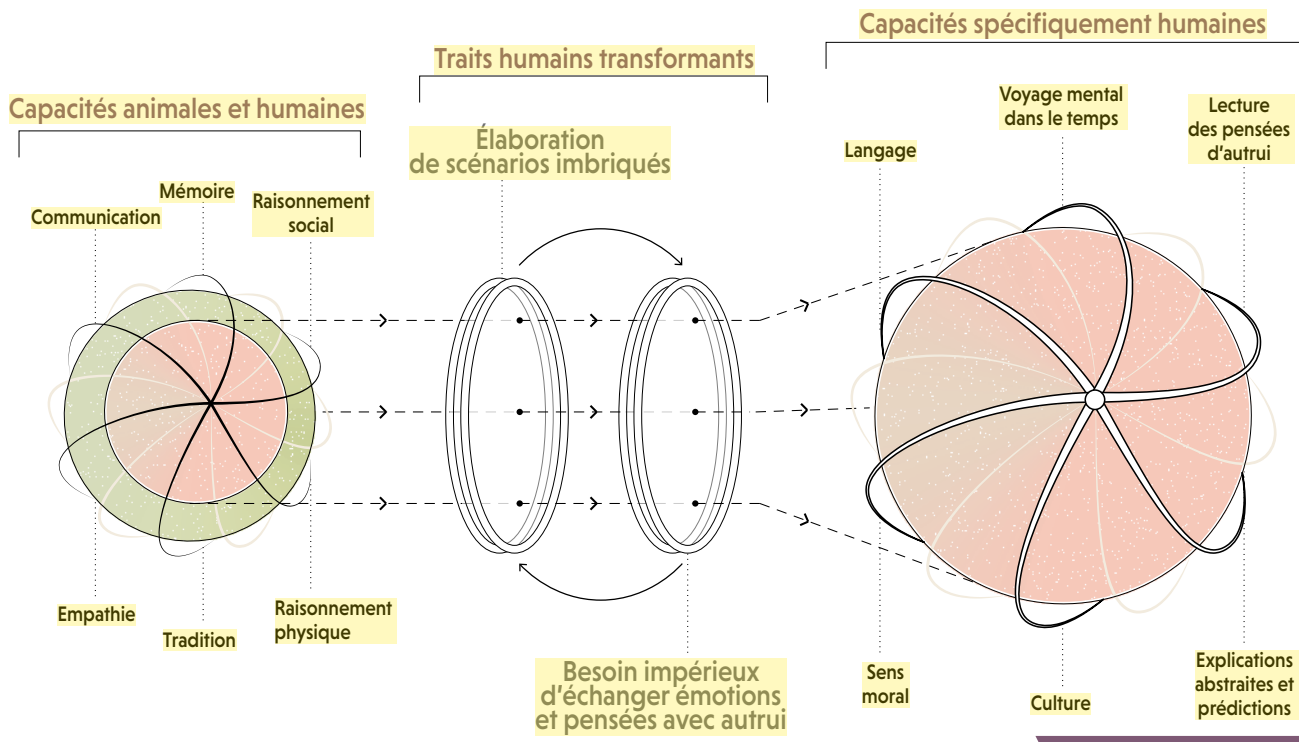


DEUX TRAITS COGNITIFS QUI ONT TOUT CHANGÉ

Les recherches en psychologie comparée ont identifié plusieurs capacités cognitives communes aux animaux et aux humains dans des domaines tels que la communication, la mémoire, l'analyse de l'environnement social et physique, les traditions, l'empathie. Mais deux caractéristiques spécifiquement humaines ont aidé à transformer ces

capacités en aptitudes mentales qui font de nous des animaux à part. La première, l'élaboration de scénarios imbriqués, nous permet de prospecter l'avenir en imaginant des situations alternatives fondées sur des raisonnements du type « et s'il se passait cela... ». La seconde est notre désir de partager nos émotions et nos pensées, ce qui permet

de réaliser des choses allant bien au-delà des capacités d'un individu. Ces deux traits se renforcent mutuellement et ont modifié notre psychologie. Ils ont mené au langage, au voyage mental dans le temps, à la moralité, à la culture, à notre capacité à lire dans les pensées d'autrui, à celle de comprendre le monde qui nous entoure...



à déposer une récompense au sommet en espérant qu'ils sauraient l'attraper au fond. Nous avons comparé les performances des singes à celles d'un groupe d'enfants âgés de deux à quatre ans. Les deux groupes ont facilement anticipé que la récompense réapparaîtrait au bas du tube: ils ont placé leur main sous la sortie pour se préparer à la prise.

Nous avons ensuite rendu les événements un peu plus difficiles à prédire. Le tube droit a été remplacé par un autre en Y renversé qui comptait deux sorties. En prévision de la chute, les singes et les enfants de 2 ans avaient tendance à ne couvrir qu'une seule issue. En revanche, les enfants de 4 ans plaçaient immédiatement et de façon systématique leurs mains sous les deux sorties, ce qui dénotait chez eux une capacité à prévoir deux versions exclusives d'un événement se déroulant dans un futur proche. Pour des enfants ayant entre 2 et 4 ans, nous observons une augmentation de la fréquence de cette planification alternative. Nous n'avons pas été témoins d'une telle capacité chez les singes.

Cette expérience ne prouve pas cependant que les grands singes et les enfants de 2 ans ne comprennent pas que le futur peut se dérouler de manière distincte. Comme je l'ai mentionné, il existe un problème fondamental lorsqu'il s'agit de démontrer l'absence de capacité. Peut-être que les animaux n'étaient pas motivés, ne comprenaient pas le principe de la tâche ou ne parvenaient pas à coordonner leurs deux mains. Ou peut-être, plus simplement, n'avons-nous pas testé les bons individus et que des animaux plus compétents auraient passé le test. Les débats entre interprétations riches et simples du comportement des animaux, associés à ce problème fondamental consistant à prouver qu'une capacité est toujours manquante, ont rendu difficile la recherche du propre de l'homme.

Difficile, mais pas impossible. Dans mon livre *The Gap: The Science of What Separates Us from Other Animals* («Le fossé: la science qui nous distingue des autres animaux», non traduit en français), je passe en revue les capacités cognitives classiquement attribuées aux humains mais